

Le meilleur ordinateur pour 3 000 \$

Vous avez 3 000 dollars en poche et jugez qu'il est temps d'acheter un ordinateur ou de passer à un système plus récent. S'agira-t-il d'un modèle de table, ou d'un portatif ? D'un PC, ou d'un Mac ? Avec quelles composantes ? Voici comment choisir pour obtenir le meilleur ordinateur qui soit... pour 3 000 dollars.

PAR YAN BARCELO

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le choix ne s'est pas simplifié ces dernières années. Vous passerez autant de temps que vous avez pu en passer lors de votre précédent achat à démêler les avantages et les inconvénients d'acheter un Celeron 1,2 GHz ou un Pentium 41,6 GHz, une carte graphique GeForce 2 200 MX 64 MB ou une carte ATI Rage xPert 98 PCI 8 MB, un écran RGB de 19 pouces ou un écran LCD de 15 pouces, un disque CD-RW ou un disque DVD...



NetVista X Series IBM

La première tentation serait d'acheter le système le plus puissant de l'heure. C'est le réflexe le plus courant, et le moins bien avisé. « Les gens pensent toujours qu'ils doivent acheter la dernière machine, fait ressortir Pascal Serex, conseiller en informatique individuelle et d'entreprise chez API Conseil. Mais est-ce bien de la dernière machine qu'ils ont vraiment besoin ? »

Auparavant, vous devriez répondre à trois questions :

- **Quel genre d'utilisation réservez-vous à l'appareil ?** Bon nombre de gens n'ont recours à l'ordinateur que pour faire un peu



Écrans plats à cristaux liquides IBM

de traitement de texte et naviguer à l'occasion sur Internet. Dans un tel cas, il n'y a pas lieu de dépenser 3 000 \$ pour un système dernier cri, chargé du dernier monstre Pentium 4 à 2,2 gigahertz (GHz) d'Intel. Par contre, si vous vous êtes découvert un goût prononcé pour la photographie numérique ou pour les jeux informatiques, il peut être pertinent de choisir un modèle parmi les plus performants.



Compaq Evo N150

■ **Serez-vous appelé à vous déplacer avec votre ordinateur ?** Si oui, optez pour un appareil portable. Cependant, pour 3 000 dollars, vous ne pourrez pas vous gratifier d'un appareil aussi puissant qu'un modèle de table du même prix.

■ **Voulez-vous vous fondre dans la masse avec un PC, ou vous distinguer avec un Mac ?** Sempiternelle opposition... Les

attraits des systèmes d'Apple sont nombreux : un design innovateur et très accrocheur (le dernier iMac est une pure merveille), un système d'exploitation qui remporte l'adhésion de tous par son élégance et sa facilité, une mise en réseau sans fil à la fine pointe avec les modules Airport.

Mais il faut être prêt à vivre avec certaines contraintes : parce que le parc d'ordinateurs Mac représente à peine le dixième du parc PC, les logiciels – qui apparaissent tous dans le monde PC d'abord – prennent beaucoup de temps à faire leur chemin dans le monde Mac, et souvent ne s'y rendent tout simplement pas. De plus, les composants Mac sont toujours sensiblement plus chers que leurs équivalents PC.

Le choix des périphériques

N'oubliez pas de vous préoccuper immédiatement des périphériques, plus particulièrement de l'écran et de l'imprimante.

L'écran

Après l'ordinateur, l'élément le plus important est l'écran : vous allez y fixer votre regard des heures durant. Il vaut mieux choisir la fenêtre la plus agréable qui soit.

À ce chapitre, l'évolution technologique met les acheteurs face à un choix difficile.

D'un côté, les prix des écrans traditionnels à tube ont chuté au point que l'on peut maintenant trouver des modèles « cinémascope » de 19 pouces pour aussi peu que 300 \$. Pour 550 \$, on peut même mettre la main sur un modèle de 21 pouces et pour 1 000 \$, sur un de 22 pouces.

De l'autre côté, les prix des écrans LCD (à cristaux liquides) deviennent plus abordables, tout en demeurant plus élevés que leurs équivalents parmi les écrans à tubes. Par exemple, des écrans classiques de 15 et de 17 pouces vont vous coûter 120 et 150 \$, tandis que leurs équivalents LCD vont exiger respectivement au moins 360 et 600 \$.

Mais il vaut la peine d'envisager l'achat d'écrans LCD pour quatre raisons : ils prennent beaucoup moins d'espace sur le bureau ; ils sont beaucoup plus élégants ; ils présentent une image beaucoup plus nette et claire ; enfin, l'image demeure très visible dans une pièce fort éclairée, même si vous avez derrière vous une fenêtre éclaboussée de lumière.

L'imprimante

Ici, deux orientations se présentent. Si vous devez surtout produire des documents écrits d'une

Imprimante à jet d'encre Lexmark K252f



Imprimante Laser Lexmark 1200LV

facture impeccable, une imprimante laser s'impose, au coût minimal de 200 \$ chez les grands noms que sont Hewlett-Packard et Lexmark.

Par contre, si la qualité d'impression du texte n'est pas de la première importance, il vaut mieux se tourner vers les imprimantes à jet d'encre de couleur. Le texte qu'elles impriment est très propre et elles offrent l'avantage de produire des pages en couleur, ce qui est fort commode pour l'atelier de photographie numérique.



avec un disque CD-réinscriptible et un disque dur plus volumineux de 40 Go, fera parfaitement l'affaire.

Du côté d'Apple, le iMac traditionnel a un prix de départ un peu plus élevé, à 1 250 \$, mais avec une configuration à l'avenant : la carte graphique est plus puissante et l'appareil inclut l'écran, ce qui n'est pas le cas des configurations PC.

Un écran de base n'ajoutera que 120 \$ au prix de départ du PC. Mais l'acheteur qui veut se gâter pourra, en ajoutant 350 \$, greffer un écran LCD de 15 pouces et, s'il veut vraiment se payer la traite, y aller avec un LCD 1830-BK de 18 pouces de NEC pour 850 \$ (vous disposez, après tout, de 3 000 \$!).

Quelques configurations d'ordinateur

Avant d'aborder les configurations typiques proposées par des conseillers, lançons une question délicate : faut-il miser sur un clone ou sur un modèle d'une grande marque ? Pour sa part, Pascal Serex n'hésite pas un instant : « Quand je conseille un ordinateur, c'est toujours du clone, affirme-t-il. On peut choisir exactement la configuration qui nous convient. Dans les grandes marques – Compaq, Dell ou IBM – les assemblages peuvent varier d'un modèle à un autre, souvent dans la même série. »

Mais si on opte pour un clone, il faut absolument choisir un détaillant qui a déjà une bonne feuille de route et dont on peut être certain qu'il va honorer son engagement de service. Quand on choisit une grande marque, cette certitude va de soi.

Un modèle de base

Pour une machine dont l'utilisation sera limitée à la simple bureautique et à la navigation sur Internet, Richard Barry, président de Core-Net à Montréal, propose un clone Touch Asus doté d'un processeur Celeron cadencé à 1 GHz, avec 128 Mo de mémoire, un disque dur de 20 giga-octets (Go), une carte graphique AGP de 8 Mo, un lecteur cédérom réinscriptible à 16 vitesses (CD-RW), le tout monté sur Windows XP pour le domicile. Prix : 1 000 \$.

Pour un meilleur prix, il y a moyen de mettre la main sur une marque E-machines, modèle T115, chez Future Shop, avec une configuration moins élaborée – sans CD-RW par exemple – pour un prix aussi bas que 800 \$.

Si une grande marque vous rassure davantage, le modèle d'entrée Pavilion 310n de Hewlett-Packard à 910 \$,

Un portatif de base

L'option d'entrée que recommande Richard Eckerlin, président de la boutique Ultrasoft, spécialisée en ordinateurs portatifs, peut très bien être un IBM Thinkpad i1200, l'une des lignes de portatifs les plus prisées, avec un processeur Celeron 750 MHz, 128 Mo de mémoire vive, un disque dur de 20 Go, un DVD inclus et un écran de 13,3 pouces (environ 1 400 \$). Notez que du côté des portatifs, où le savoir-faire technologique est plus avancé, les clones ne sont pas une option. Ici, les grands fabricants dominent.

Thinkpad IBM



Les modèles plus sophistiqués

Entre 800 et 3000 \$, les permutations et les configurations possibles sont tellement nombreuses qu'il faudrait un catalogue de 100 pages pour commencer à leur rendre justice. Certes, il y a moyen de mettre la main sur des ordinateurs à 5000 ou 6000 \$, mais il est certain qu'à 3000 \$, un acheteur peut trouver une machine particulièrement performante.

Un modèle à 3000 \$, que nous avons configuré sur le site de Dell Computer, devrait faire l'affaire de n'importe quel professionnel ou de tout mordu des jeux informatiques : Pentium 4 cadencé à 2 GHz, 256 Mo de mémoire vive, disque dur de 80 Go, CD-RW à vitesse 40, carte réseau Ethernet 10/100 mégabits/seconde, écran de 19 pouces, carte graphique nVidia GeForce 2MX de 64 Mo, haut-parleurs Harman Kardon avec unité de basses graves, Windows XP pour la maison, souris Intellimouse de Microsoft, imprimante couleur Lexmark Z33.

Apple iMac

Malheureusement, pour 3000 \$, l'adepte de la mobilité ne peut trouver du côté des portatifs un appareil aussi performant que ce qu'il trouvera du côté des ordinateurs de table. Mais il pourra quand même se doter d'un très bon modèle de milieu de gamme.

Richard Barry recommande un produit qui, sans offrir un maximum de puissance, a l'avantage d'être résistant aux chocs. Il s'agit d'un Toshiba SatPro 6000, doté d'un Pentium 3 de 1,0 GHz, d'un disque dur de 20 Go, de 256 Mo de mémoire vive et d'un écran de 14,1 pouces. Un tel appareil pourrait très bien faire l'affaire d'un étudiant universitaire : il survivra aux nombreux accrochages dans les salles de cours ou durant les déplacements. +

